

## Tendance

## Tresses au fil : retour aux sources de la beauté à l'africaine



Photo : D.R.

Le fil, revisité en laine, crée sa propre beauté...



Photo : D.R.

... et séduit surtout toutes les générations...



Photo : D.R.

...qui affichent fièrement leur appartenance à l'Afrique et à sa beauté.

Line Renette ALOMO

Libreville/Gabon

Les tresses au fil ne sont plus ringardes. La mode en a décidé ainsi. Désormais, tout le monde y va de sa touche pour afficher son "africanité". Et si d'aucuns pensent que c'est une affaire de cheveux crépus. C'est raté. Parce que le fil, dans sa version fashion, a décidé de se colorer et de ne laisser personne en marge de ce nouveau mouvement capillaire.

LES "akassi" sont de retour. En fait, ils n'étaient jamais

partis. On les avait réservés aux petites filles pour assouplir leurs cheveux et les rendre plus malléables. Les "akassi" ne seront plus un choix par défaut. Mais la tendance à arborer. Finies les railleries. Terminés les "tu vas sortir avec les tresses-ci". Au placard les réflexions désobligeantes. Les "akassi" se font même "pièges" et séduisent toujours autant.

Naelle Ogandaga confirme : « Je les porte avec fierté. Et plus encore quand des passants me complimentent sur mon choix de coiffure », commente-t-elle.

Coloré, ou noir, le fil ou la laine, selon les humeurs de chacune, a donc été revisité

pour une opération de séduction massive. D'aucuns pourraient croire, avec raison, que c'est le mouvement Nappy et la célébration du cheveu crépu qui lui ont donné la cote. Normal, le cheveu crépu se conjugue à merveille avec le fil. Mais ce matériel n'est pas réservé qu'aux seuls cheveux afro naturels.

Liliane, par exemple, a les cheveux défrisés. Et pourtant, elle porte des "akassi". Elle trouve cela juste beau : « Ça lifté le visage. Et je pense que la laine à la place du fil en pépèle (jargon local) est pour beaucoup dans mon choix. »

FAUSSES DREADLOCKS. En fait, soutiennent certaines fashionistas, c'est la promo-

tion de la version fausses dreads des tresses au fil qui serait à l'origine de cette flambée d'amour pour elles. « Voyez-vous, avant, c'était la petite bobine ordinaire de fil très fine-là, qui servait pour les tresses. Elle avait son charme, on ne peut le lui dénier. Mais les différentes laines et même la mèche crépue, avec lesquels confectionner lesdites tresses, lui apportent son design. Ça fait craquer la jeune génération. Car c'est en quelque sorte amélioré. Surtout cette impression de porter des dreads que tout le monde veut essayer, sans forcément adopter. Autant de choses qui fait qu'on succombe », estime Florence, coiffeuse.

Autre charme des tresses au

fil, nouvelle version : pas de serrage. Internet aidant, chacun a compris que serrer n'était pas la bonne méthode pour faire aimer le fil. Alors, des blogueuses et autres professionnelles du cheveu conseillent les femmes et autres coiffeuses sur l'importance de ne pas créer de traction sur le cuir chevelu. « Moi, j'y ai adhéré rapidement lorsque la coiffeuse m'a rassurée que j'aurai le visage lifté sans la traction qui pourrait me causer une alopécie (chute de cheveux). Au final, j'étais éblouie d'avoir du fil. J'ai même trouvé ça très classe », lance Pénélope, ravie de l'effet.

LA LAINE DE PRÉFÉRENCE. Pour les femmes aux cheveux crépus, c'est la coiffure la meilleure qui soit.

« Depuis mon retour au naturel, les tresses au fil font partie de mes coiffures protectrices après mes soins. Elles rendent les cheveux plus souples et les font même pousser », soutient encore Naelle Ogandaga. Qui préfère, toutefois, utiliser la laine, plus souple, que le fil ordinaire dont se servaient ses mères pour la coiffer. Igwea Mbadinga, le cheveu tout aussi crépu, opte volontiers pour le fil, pour mieux étirer ses cheveux naturels, partage-t-elle : « C'est plus facile à peigner ensuite. Et puis, vu que cela revient sur le marché, je les trouve swagg (jolie) », indique Igwea.

Les tresses au fil c'est donc la mode à adopter pour afficher votre africanité.

**TOYOTA**  
QUALITÉ SUPÉRIEURE

**RAV4** **CARACTR**  
AFFIRMEZ VOTRE

À partir de  
**15 900 000**  
Fcfa TTC

**3 ANS**  
OU 100 000 KM

TOYOTA GABON est représenté à Port Gentil et Franceville par GESPARG.

\* TROIS ANS ou 100 000 km, le premier atteint, pour tout véhicule entretenu par TOYOTA GABON.

**TOYOTA GABON** BP 31 LIBREVILLE - T : (241) 01 79 26 85 / 01 79 26 90 / 01 79 27 85  
email : toyota.gabon@groupesogafric.com - www.toyotagabon.com

Nous construisons l'avenir